

n'est pas à vrai dire le premier en date de ces plans de villes ou de sites célèbres qui sont fréquemment reproduits dans les monographies locales; pour n'en citer qu'un exemple, plusieurs des plans annexés par Pi Yuan 畢沅 à son édition du *Tch'ang-ngan tche* 長安志 de Song Min-k'ieou 宋敏求 sont tracés d'après des stèles gravées en 1080, 1088 ou 1094 et quelques-unes de ces stèles elles-mêmes dérivent d'originaux plus anciens; mais il est à remarquer que nous ne connaissons ces monuments que par les reproductions réduites qui nous sont données dans des livres imprimés; jusqu'ici, et sous réserve des découvertes qui pourront être faites, le plan de Sou-tcheou gravé en 1247 est le seul plan de l'époque de Song qui nous soit parvenu sans aucun intermédiaire. Enfin le tableau chronologique des souverains, quoique n'ajoutant que peu de choses à nos connaissances, est intéressant tant par la notice qui l'accompagne que par la disposition qu'a imaginée l'auteur pour présenter aux yeux la succession des dynasties.

Ces quatre stèles n'ont pas entièrement échappé jusqu'ici aux investigations de la sinologie. Dès 1875, dans sa seconde édition du livre de Marco Polo, Yule publiait le plan de Sou-tcheou dont Wylie lui avait

l'autre dans le même sens: si, par exemple, la pierre est placée de façon à ce que la carte A se présente dans le sens où on doit la lire, la carte B se trouvera renversée la tête en bas; ce détail prouve à l'évidence que les cartes n'ont pas été gravées pour être regardées sur la stèle; elles l'ont été en vue d'être tirées sur papier par le moyen de l'estampage, la stèle jouant le simple rôle d'une pierre lithographique; nous avons une fois de plus ici la preuve que l'estampage est en Chine un véritable procédé industriel d'imprimerie. En second lieu les estampages que j'ai pris de ce monument m'ont permis de compléter quelques-unes des lacunes que j'avais laissées dans la transcription de la carte A: dans la notice n° 15 (*B.E.F.E.O.*, 1903, p. 229), au bas de la première ligne, on lira: 兗州得今北京滑濮濟鄆澶思德博濱棣滄分乾寧永靜之地. « La province de Yen comprenait les territoires actuels de Pei king (capitale septentrionale = Ta-ming), Houa, P'ou, Tsi, Yun, Chan, Sseu, Tō, Po, Pin, Ti, Ts'ang, et une partie de K'ien-ning et Yong-tsing. » — Vers le bas de la troisième ligne de cette même notice n° 15, il semble qu'il faille lire 及荊湖潤之地 « ainsi que les territoires de King, Hou et Jouen (?) ». — Le quarantième mot de la cinquième ligne de cette même notice est 別 et non 列. — Le bas de la cinquième ligne et le haut de la sixième ligne doivent être lus: 今澶州東北蓋秦決而注魏也. « L'endroit qui est au Nord-Est de l'actuel Chan tcheou, c'est celui

où Ts'in fit une brèche pour inonder Wei » (on sait que, en 235 av. J.-C., un général du pays de Ts'in triompha du pays de Wei en inondant sa capitale qui correspond à la ville de K'ai-fong fou). — Dans la notice n° 6, le premier caractère de la quatrième ligne est kou 穀; le septième et le huitième caractères doivent être lus Tan-houan 單桓; le vingt-huitième et le vingt-neuvième caractère, Cho-mo 舍摩. — Dans la notice n° 20, dans la liste des royaumes des mers du Sud, les deux derniers noms de la cinquième ligne sont Cho-wei 舍衛 et Yue-tche 月支; les trois premiers noms de la sixième ligne sont P'an-yue 盤越, Kia-wei 嘉維 et Ye-po 葉波; le dernier nom de la huitième ligne est Tao-ming 道明; la dixième ligne se lit: ○ — po ○ 博, Kienou 偈奴, Fo-tai 佛代, To — ○ 多 ○; la onzième ligne se lit: Kie-t'o 偈陀, ○ — yi ○ 曳, P'o-li 婆梨, Tchan-p'o 瞻婆; dans la douzième et dernière ligne, le premier nom est Lo-yu 羅聿; le troisième est Mi-tch'en 彌臣. — Dans la carte elle-même, au-dessus de la dernière ligne de la notice n° 20, on voit dix caractères qui ont été laissés en blanc; il faut les lire: 焦僥西鬻比彌禪國黑楚. « Les Ts'iao-jao (Pygmées), les Ts'ouan occidentaux (branche des Lolo), le Pi-mi, le royaume de Chan, le Tch'ou noir. » — Enfin, sur le cours du Houang ho, à l'Est du coude formé par le fleuve à T'ong kouan, on voit un nom dont le second caractère a été laissé en blanc; il faut lire Ho-yang 河陽.